

LES NOUVELLES BIO DE FRANCHE-COMTE

numéro

52

Avril 2021



• **Interbio** •
FRANCHE-COMTÉ

www.interbio-franche-comte.com

Dossier

Partage d'expériences, de savoir-faire et de motivation, les maraîchers de Franche-Comté savent la jouer collectif !

page 5

Temoignage

Entretien avec Thomas et Flora - Ferme de l'Iserole - Orchamps (39)

page 7

Sommaire

L'ACTU	p3
On veut la bio pour tous!	
Du nouveau sur les aides bio	
Les nouveaux producteurs bio de Franche-Comté	
LA VIE DU RESEAU	p4
Les AG des GAB au rendez-vous	
Gérer les contamination aux pesticides dans les champs bio	
Le GAB Jura devient sociétaire dans la nouvelles SCIC Ensemble	
Bi'Eau du Pays Lédonien	
Une AG d'Interbio en format virtuel...	
LE DOSSIER	p5
Partage d'expériences, de savoir-faire et de motivation, les maraîchers de Franche-Comté savent la jouer collectif !	
TEMOIGNAGE	p7
Entretien avec Thomas et Flora - Ferme de l'Iserole – Orchamps (39)	
ACTION !	p8
La prophylaxie en viticulture, une réponse alternative aux pesticides	
A vos marques, prêts, ajustez !	
Les éleveur.euses bio s'intéressent à l'abattage à la ferme	
Commande de sucre	
Le groupe est plus fort que le plus fort du groupe	
ALIMENTATION	p9
Des ponts entre le Réseau Bio, Manger Bio BFC et Agrilocal	
Les Défis FAAP sont reportés en septembre 2021	
Un défi alimentaire en pays de Vesoul Val de Saône	
AGENDA	p10



• Interbio •
FRANCHE-COMTÉ



EDITO

“ Les élections régionales et départementales devraient se dérouler les 13 et 20 juin prochains. Ces élections (surtout les régionales) sont un enjeu important pour l'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et pour la transition écologique de notre territoire. En effet les compétences des régions dans ces domaines se sont renforcées depuis la loi NOTRe de 2015.

Les incertitudes qui pèsent sur nos vies depuis des mois impactent aussi ce scrutin et s'ajoutent aux aléas plus habituels de la vie démocratique ou de la vie paysanne ... Mais dans ce tableau flouté, une assurance demeure : l'agriculture biologique est une composante essentielle de la transition écologique que tous et chacun appellent de leurs vœux.

Dans les discours, il est commun de souhaiter plus de respect pour l'environnement et la santé des consommateurs. Les intentions réelles sont plus diverses : On nous explique parfois qu'il n'y a pas d'alternatives crédibles aux pesticides, ou alors, que les règlements de protection de l'environnement sont juste des obstacles à la production !

A l'approche des élections, la FRAB (Fédération Régionale de l'Agriculture Biologique qui réunit Bio-Bourgogne et Interbio Franche-Comté) va au cours du printemps organiser un événement pour interroger les différentes listes sur leurs projets concernant l'agriculture et l'alimentation. En effet notre engagement quotidien en Agriculture Biologique pour le respect de la biodiversité, pour limiter le dérèglement climatique, et pour fournir à nos semblables une alimentation saine, doit trouver un écho dans des politiques publiques réellement volontaristes pour accélérer les changements indispensables.

Nous nous devons d'exiger des réponses limpides de la part des candidates et candidats, afin que les citoyennes et citoyens, dont font partie les agrobiologistes, puissent faire au moment du scrutin un choix éclairé. L'Agriculture Biologique s'inscrit dans un choix de société, il faut donc choisir.

Jean-Baptiste Rozé

Maraîcher à Rahon (39) et administrateur d'Interbio

On veut la bio pour tous!

Le développement d'une alimentation de qualité et accessible à tous selon les objectifs fixés par Emmanuel Macron pour 2022 sont encore loin du compte : 15% de surface agricole en bio (actuellement 9%) et 20% de produits bio dans les cantines (actuellement 4.5%).

Cela s'explique assez facilement car l'agriculture biologique n'a reçu que 2% des financements de la PAC et 80% des collectivités locales ne touchent aucune aide financière pour les cantines scolaires.



Pourtant tout le monde mérite de pouvoir produire et manger bio !

Il est encore possible d'infléchir la politique de soutien à la bio, pour cela, faites circuler dans vos réseaux cette pétition : plus elle sera signée, plus elle aura de sens!

Lien de la pétition:

<https://www.change.org/p/emmanuel-macron-on-veut-la-bio-pour-tous>

Alice Dousse,
Chargée de Communication

Du nouveau sur les aides bio.

La dernière Commission Régionale Agri-Environnementale (CRAEC) a eu lieu jeudi 25 mars en visioconférence. Une mesure importante à noter pour les agriculteurs bio de Bourgogne-Franche-Comté a été annoncée pour **la campagne 2021 : la réactivation du financement de l'aide au maintien pour 1 an, sans application de plafond. Le financement de cette mesure est permis par du FEADER lié au Plan de Relance qui prendra en charge 100% de l'aide au maintien.**

Attention les seuls agriculteurs éligibles sont ceux ayant contractualisé un engagement CAB en 2015 ou 2016. Les surfaces éligibles sont donc bien celles engagées lors de la 1ère année de conversion, les hectares acquis ultérieurement ne seront pas pris en compte.

Cette mesure permet donc aux fermes engagées en bio en 2015 de bénéficier de la MAB (contrat d'un an) à laquelle elles n'ont pu souscrire sur la campagne 2020. Elle permet aux engagés 2016 de bénéficier d'un an de MAB en continuité des 5 ans de CAB.

Ces contrats annuels MAB sont proposés dans le cadre de la période de transition entre la PAC 2015-2020 et la PAC 2023-2027. Dès 2023, les mesures en faveur de l'agriculture biologique seront encadrées par la prochaine PAC, aujourd'hui encore en construction.

Concernant l'aide à la conversion, les agences de l'eau interviennent toujours

sur les zones prioritaires avec plafonnement possible compte tenu des enveloppes disponibles. L'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse dispose de 2,8 M d'€. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation intervient en dehors des zones d'intervention des Agences de l'Eau dans la limite du plafond de 15 000€ par exploitation avec transparence GAEC.

Sarah Ferrier,
Chargée de mission sur les filières bio et



Les nouveaux producteurs bio de Franche-Comté.

En 2020, 83 nouvelles fermes franc-comtoises se sont engagées en agriculture biologique. Parmi elles, une trentaine a au moins un atelier d'élevage, plus de la moitié en bovin lait et l'autre quinzaine répartie entre bovins allaitants, ovins, caprins puis volailles et porcs. On note un dynamisme en grandes cultures avec une dizaine de conversions ainsi que des installations maraîchères qui continuent de progresser, concentrées sur le Doubs et le Jura. Egalement la viticulture bio gagne du

terrain pour constituer 30% du vignoble jurassien en termes de surfaces. Enfin, 11 producteurs de miel et de PPAM se sont engagés en 2020.

Tous les chiffres de l'agriculture biologique au prochain numéro des Nouvelles Bio !

Sarah Ferrier,
Chargée de mission sur les filières bio et l'ORAB

l'ORAB

VIE DU RESEAU

Les AG des GAB au rendez-vous

Faute de pouvoir proposer une AG en physique, **le GAB 39 organise son Assemblée Générale jeudi 8 Avril en visioconférence à 10h30**. Même à distance, cela sera l'occasion de faire ensemble une rétrospective de l'année 2020 pour mieux se projeter collectivement en 2021 et dans les années à venir puisque le GAB39 ambitionne de remettre à jour ses orientations stratégiques.

Plusieurs rendez-vous seront organisés courant d'année 2021 pour concrétiser ce projet, et élargir nos champs de vision : chaque adhérent.e a sa place.

Contactez Marion Mazille :
gabdujura@agribiofranche.comte.fr -
07.89.24.93.03

De son côté, **le GAB 25/90 a organisé son AG le 30 mars en visioconférence. Les administrateur.ices du GAB ont choisi de se pencher cette année sur une large thématique :**

Face aux pratiques déviantes : « Label HVE », « agriculture raisonnée », « assimilé bio », « quasi bio », etc... Comment se différencier aux yeux des consommateur.ices ? Atelier d'identification de nos forces et de nos arguments.

Elle sera traitée tout au long de l'année de 2021, vous êtes bien entendu les bienvenus pour nous rejoindre, même en cours d'année !

Contactez Julie Girard :
gab2590@agribiofranche.comte.fr
06 46 96 70 25

En Haute-Saône, l'AG s'est tenue le 17 mars pour faire un bilan plutôt positif de 2020, malgré les conditions difficiles pour se réunir et fédérer, 20 conversions sont enregistrées. Plusieurs projets issus des travaux et accompagnements de collectif sont en route pour 2021 (fertilité des sols, irrigation, tri et stockage...).

Contactez Marion Churout :
gab70@agribiofranche.comte.fr

Gérer les contaminations aux pesticides dans les champs bio

Les kits «COMMENT DIMINUER LE RISQUE DE CONTAMINATION» et «QUE FAIRE EN CAS DE CONTAMINATION ?», à destination des producteurs/trices bio sont en ligne. Il s'agit d'outils de conseils permettant de guider les producteurs et les productrices bio, aussi bien s'ils/elles s'interrogent sur le risque de contamination de leurs parcelles par les traitements du voisin, que s'ils/elles sont effectivement victimes d'une contamination.

Ces outils ont été conçus dans le cadre du 1er volet du projet GeRiCo sur les risques de contamination en agriculture biologique. Un travail mené par la Fnab en collaboration avec 6 groupements régionaux d'agriculture biologique qui a impliqué la participation de nombreux experts de la prévention des contaminations (Itab, Sy-nabio, Afac Agroforesterie...).

Pour rappel : un produit BIO ne peut être déclassé que si la contamination est intentionnelle (fraude) ou évitable (manque de moyens de protection). Il n'existe pas

de seuil de déclassement en BIO mais dans les faits les Organismes de Certification déclassent quasi systématiquement sous prétexte de préserver la crédibilité de la filière. Mais les producteurs ont seulement une obligation de moyens pas de résultats !

<https://www.produire-bio.fr/>
+ les vidéos : <https://www.youtube.com/>

Bérengère Thill,
Chargée de mission viticulture
et ingénieur réseau DEPHY

Le GAB Jura devient sociétaire dans la nouvelles SCIC Ensemble Bi'Eau du Pays Lédonien

Si les Plans Alimentaires Territoriaux (PAT) sont mis en avant à travers le Plan de Relance, le Pays Lédonien n'a pas attendu 2020 pour mobiliser une diversité d'acteurs autour des questions de productions et distribution alimentaire sur le territoire. C'est d'ailleurs en début d'année 2021 que l'ensemble de ces acteurs se sont unis à travers la création de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) Ensemble Bi'Eau.

Ainsi le GAB du Jura est sociétaire de la SCIC depuis le 17 Mars à hauteur de 750€ de capital social.

La SCIC aura pour première mission la commercialisation de steak haché en direction de la Cantine Municipale de Lons le Saunier et des établissements de restaurations collectives du territoire mais

aussi vers d'autres débouchés comme les GMS ou magasins spécialisés. Une première mission qui permettra dans un second temps de développer d'autres filières locales pour relocaliser la production et la consommation de denrées alimentaires sur le territoire.

D'autres PAT émergent sur l'ensemble du territoire franc-comtois et Interbio Franche-Comté est régulièrement sollicitée pour apporter ses clés de lecture et ses compétences pour faire en sorte que l'Agriculture biologique devienne la référence. L'ambition est grande, mais toute la justesse de l'exercice est de viser les complémentarités des territoires et de lier les dynamiques entre elles, comme l'a rappelé Sophie Fonquernie, vice-présidente, en charge de l'agriculture, de la viticulture et de l'agroalimentaire à la Région Bourgogne-Franche-Comté, lors du dernier Conseil Régional de l'Alimentation (CRA-LIM).

Marion Mazille,
Animatrice du GAB 39 et
chargée d'alimentation de proximité

Une AG d'Interbio en format virtuel...

Interbio a transformé cet événement habituellement convivial et fédérateur, en **format virtuel et statutaire pour cause de situation sanitaire. Elle aura lieu le 15 avril** et permettra de présenter les comptes et le rapport d'activité aux adhérents et partenaires. Le Conseil d'administration sera aussi élu pour l'année 2021.

Partage d'expériences, de savoir-faire et de motivation, les maraîchers de Franche-Comté savent la jouer collectif !

Les semences paysannes à l'honneur.

Le 28 janvier 2021 Interbio Franche-Comté et l'or des Graines ont co-organisé, sur la ferme de l'Iserole à Orchamps (39), une rencontre inter-régionale sur le thème des semences paysannes.

Les objectifs de la journée étaient de présenter aux régions voisines, les moyens mis en œuvre par Interbio Franche-Comté dans le cadre de l'accompagnement à la production et au développement de variétés potagères bio et locales et éventuellement d'essaimer la démarche.

Il a également été question de présenter l'avancement du GIEE « DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE, SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DES SYSTÈMES MARAÎCHERS EN VARIÉTÉS REPRODUCTIBLES ET ADAPTABLES : PROJET COLLECTIF D'ÉTABLISSEMENT SEMENCIER »

Une vingtaine de personnes (maraîchers, jardiniers amateurs et animateurs techniques) ont ainsi fait le déplacement depuis la Bourgogne, la Loire, le Rhône et la Lorraine. Le réseau semences paysannes

(RSP) s'est également joint à la journée.

Plusieurs axes ont ainsi été abordés au cours de la journée. La structuration et le fonctionnement du réseau de maraîchers qui travaillent à « l'adaptation de variétés potagères bio et locales » ainsi que du GIEE d'une part, la faisabilité technique et les gages de qualités d'autre part.

“ Il faut au moins 400 choux pour en avoir 50 à la fin qui conviennent. ”

Structuration et fonctionnement :

Le réseau « d'adaptation variétale » est composé d'une trentaine de maraîcher.e.s qui s'engagent, en fin d'année, à mettre en culture au minimum 2 espèces l'année suivante à des fins de production de semences. Selon l'affinité et l'expérience des producteurs, les espèces seront réparties au regard de leur complexité. Les légumes fruits, principalement autogame, annuels étant les plus « facile », les légumes racines, principalement allogame et bisannuelles étant les plus « difficile ».

Le GIEE a débouché aujourd'hui sur une entité juridique « La Semencerie ». Cette dernière est une structure com-

“ Les fermes ont entre 0.3 et 1Ha, donc plutôt petite structure. Pas besoin d'une grosse ferme pour faire des semences ”



merciale dont les membres sont issus du réseau « d'adaptation variétale ». Né d'une réflexion débutée en 2018, les producteurs-fondateurs ont souhaité

“ Sans le soutien d'InterBio FC, pas de coordination, donc potentiel essoufflement ”

professionnaliser leur démarche en ouvrant le fruit de leur production à la vente aux particuliers.



Faisabilités techniques et gages de qualités :

Le principal risque des producteurs est de baser une année de production sur des semences autoproduites.

Pour lever ce frein, les producteurs ont plusieurs obligations :

- être labélisé AB,
- prévenir leur organisme certificateur,
- suivre une formation technique sur la production de semences,
- avertir en cas de problème lors de la production,
- mise en place d'un tutorat anciens/nouveaux.

Les producteurs ont également établi des fiches techniques qui définissent les critères de sélection, les principes généraux de conduite de la culture et les qualités attendues pour chaque espèce.

Dans le cadre de « La Semencerie », la commercialisation à des particuliers impose certaines règles spécifiques en termes de technique, sanitaire et de commercialisation.

Règles techniques et sanitaires

Elles s'appuient sur le « Règlement technique du contrôle des semences standard pour les variétés de conservation et les variétés sans valeur intrinsèque ». Ce règlement définit notamment les taux de germination, de pureté variétale, de pureté spécifique, les distances d'isollements et les poids maximaux par conditionnement

Règles commerciales : Elle s'appuie sur l'arrêté du 26 décembre 1997 et de la directive Européenne 2009/145 qui autorise la vente aux amateurs des variétés libres de droits sous certaines conditions.

*“ Mot associé à la semence :
Rigueur sur la sélection,
l'hybridation, et le tri. ”*

Depuis la rencontre, nous avons pu mesurer l'atteinte d'une partie des objectifs fixés. En effet Bio en Grand Est/L'or des graines et l'Ardab ont entamé les démarches de constitution d'un GIEE sur la thématique des semences potagères paysannes

Pierre Berres et Samuel Hohwald
Chargés de mission maraîchage/PPAM
et petits fuits



Trieur autoconstruit par la semencerie avec l'atelier paysans



Test de germination sous atmosphère et température contrôlée

“La production de semences paysannes, c'est une chaîne de précision et une part d'adaptabilité...”

Les semences brutes, selon les espèces passent par plusieurs techniques de tri pour éliminer les impuretés, puis des tests de germination pour chaque variété proposée afin d'assurer la qualité germinative au jardinier. Et si le taux de germination n'est pas satisfaisant (car parfois compliqué à obtenir pour des espèces florales proches de l'état sauvage), le nombre de graine dans les sachets est augmenté et un conseil de densité de semis plus élevé que le nombre de plante désiré est proposé sur le sachet.



TEMOIGNAGE

“C'est une chance et un honneur de participer au maintien et à la sélection de variétés héritées du passé, de les faire redécouvrir et ainsi pouvoir les transmettre aux suivants.”



Entretien avec Thomas et Flora
Ferme de l'Iserole – Orchamps (39)

Histoire de la ferme

La Ferme de l'Iserole est née de notre envie d'autonomie sur un terrain de 4,5 hectares en 2013 dans le Nord du Jura. Nous cultivons un hectare, en agriculture biolo-

“Il est important pour nous de créer des zones de vie et de biodiversité.”

gique : des légumes, des aromates et des fleurs issus de semences paysannes, dans nos jardins accompagnés d'arbres fruitiers. Il est important pour nous de créer des zones de vie et de biodiversité. Dès la première année, nous avons commencé à multiplier certaines espèces puis de plus en plus, dans le but de les adapter à notre terroir et notre climat. C'est une chance et un honneur de participer au maintien et à la sélection de variétés héritées du passé, de les faire redécouvrir et ainsi pouvoir les transmettre aux suivant(e)s.
www.lasemencerie.fr

Qu'est-ce qui vous a attiré vers la semence ?

D'abord l'Autonomie. C'est ce qui nous a aussi attiré dès le début dans l'idée de créer notre ferme maraîchère. Avec les semences, nous allons encore plus loin.

Ensuite l'adaptation aux conditions pédo-climatiques des légumes. Nous observons comme beaucoup de maraîchers, d'année en année, les modifications climatiques en cours. En reproduisant nous-même nos semences, nous faisons le pari d'une meilleure adaptation des variétés que nous cultivons ici.

Enfin, le travail en réseau. Lorsque l'on fait de la Semence, et surtout lorsque l'on veut devenir autonome sur toute la gamme de légumes que nous produisons, il est important de travailler en réseau. Les temps d'échange sur les techniques de production entre producteurs sont fondamentaux.

Par ailleurs, la technicité nécessaire pour garantir des semences de qualité demande beaucoup de place, par exemple :

- Des isollements pour éviter les hybridations (en voilant, ou en ne faisant qu'une variété d'un légume sur la ferme),
- Certaines espèces telles que le poireau, nécessite une grande quantité de porte-graines pour éviter la dépression de consanguinité (100 au moins),
- Un important brassage génétique est fondamental pour garder une stabilité

des critères de la variété.

Comment en êtes-vous venu à concrétiser ce projet d'autoproduire vos Semences ?

Nous avons dès le début eu une sensibilité pour ça. Avant même d'être formé nous tenions un cahier pour faire une espèce de banque de semences. Nous avons déjà de la documentation (le livre de Kokopelli par exemple).

En 2011, une formation initiale a été proposée avec Yanick Loubet comme intervenant.

Cette formation nous a conforté dans l'idée qu'il était possible de gagner en autonomie sur les semences. Nous avons

“Les temps d'échange sur les techniques de production entre producteurs sont fondamentaux.”

donc, avec un groupe de 6-7 producteurs du coin, commencer à nous organiser pour produire certaines espèces sur nos fermes. D'abord le butternut et les tomates, puis rapidement le persil et la ciboulette. Et aujourd'hui nous autoproduisons plus de 90% de nos semences.

Et la Semencerie ?

Au début des échanges, nous étions accompagnés par l'association La Graine et le Potager avec les maraîchers de Franche-Comté.

Un jour nous avons tenu un stand, pour

cette association lors d'une foire. La demande des jardiniers amateurs était impressionnante.

En cumulant :

- La demande des jardiniers amateurs
 - Les quantités très importantes de semences produites (liée au nombre de porte-graines minimum pour éviter la dégénérescence) et bien au-delà des besoins pour nos fermes,
 - L'envie de partager et de proposer aux jardiniers des semences fertiles, adaptées et bio,
- il devenait évident de réfléchir à un projet tel que La Semencerie.

Et le réseau bio (Interbio et GAB) dans tout ça ?

Ils ont pris l'animation du groupe d'échange, nous sommes aujourd'hui près de 30 fermes de Bourgogne-Franche-Comté dans ce réseau. Ils ont déposé un GIEE (financé par la DRAAF) pour permettre d'accompagner le projet de La Semencerie. Cela a été essentiel pour nous permettre d'en arriver là.

Samuel Hohwald
Chargé de mission maraîchère/PPAM et petits fruits

ACTION !

La prophylaxie en viticulture, une réponse alternative aux pesticides.

Le groupe DEPHY viticulture du Jura prévoit l'organisation d'une journée technique en mai. Cet événement sera l'occasion de participer au projet des Rencontres Alternatives Phyto (RAP) en abordant l'importance de la prophylaxie en viticulture. **La CUMA la vigneronne du sud Revermont à Orbagna, en tant que partenaire privilégié de cette action, accueillera le matériel de démonstration : épampreuse mécanique, releveuse, effeuilleuse, etc... afin de répondre aux nombreuses questions concernant le coût, l'adaptation et l'efficacité.** Pour ce faire, de nombreux fournisseurs de matériel locaux seront invités à venir exposer leur gamme. Cette journée sera l'occasion d'échanger sur les pratiques de chacun et d'envisager de nouvelles perspectives d'organisation des travaux en vert.

Bérengère Thill,
Chargée de mission viticulture
et ingénieur réseau DEPHY

A vos marques, prêts, ajustez !

Pour certains, cela fait 3 hivers qu'ils se réunissent pour échanger sur leur ration hivernale, pour d'autres c'est la première fois : « C'est toujours bien d'échanger sur nos pratiques avec des producteurs bio de notre secteur, surtout si on appartient à la même coopérative ». En décembre dernier, les éleveur.euses des 3 groupes techniques bio des secteurs de Lajoux, Dole et Déservillers ont planché collectivement

sur la ration de chacun, avec la méthode Obsalim®. Ces journées s'organisent sous forme de rallye où chaque ferme est visi-



tée et les calculs de rations se font souvent dans la laiterie, sur le tank à lait.

Le binôme technicienne-éleveurs a le double avantage d'apporter des éléments techniques théoriques et la traduction en solutions pratiques réellement applicable sur la ferme grâce à l'expérience des collègues agriculteurs. Il arrive parfois de faire émerger des projets collectifs, comme de l'achat groupé d'aliments ! Comme dit l'adage « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! »

Floriane Marsal,
Chargée de mission en élevage laitier et
petits ruminants Doubs et Jura

Les éleveur.euses bio s'intéressent à l'abattage à la ferme

Le 23 mars, 5 éleveur.euses franc-comtoises se sont réunies dans les locaux d'Interbio Franche-Comté autour d'une thématique qui les anime : l'amélioration des conditions d'abattage pour leurs animaux.

Le travail d'abattage à la ferme a été entamé par Interbio en 2018, par Lise Ducret, chargée de mission monogastriques, puis

repris par Julie Girard (chargée de mission alimentation de proximité et animatrice du GAB 25/90). C'est au début de cette année 2021 que la dynamique est repartie, **nous sommes donc heureux.euses de vous annoncer la naissance de l'IPAF (Initiative Paysanne pour d'Abattage à la Ferme)** composé de 2 Co-Président.es : Vincent Perrin (éleveur à Châtelat) et Nuria Loyant (éleveuse à Uzelle), 1 Secrétaire : Laura Zuanella (éleveuse à la Ferme de Barband) et 1 Trésorier : José Thouverez (éleveur au GAEC Piet-Thouverez).

Prochaines étapes de l'association : rencontrer les abattoirs francs-comtois pour avancer concrètement sur le sujet puis les institutions avant de lancer une campagne de financement pour acquérir un caisson d'abattage !

Si vous voulez les rejoindre, vous êtes les bienvenu.es !

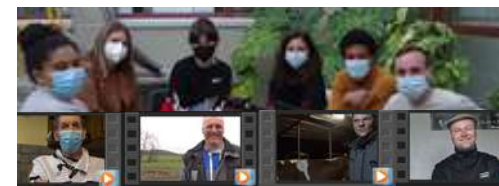
Julie Girard :
Animatrice du GAB 25-90
Chargée d'alimentation de proximité

Commande groupée de sucre

Commande groupée de sucre : un vif succès ! **Plus de 18T de sucre va être livré en Franche-Comté, dont du sirop de sucre de betterave, origine Haut de France, en lien avec le GRAP Haut de France.** Opération réussie pour rappeler l'importance d'adhérer aux GAB mais aussi de repenser et dynamiser la filière sucrière bio en France »

Marion Mazille,
Animatrice du GAB 39 et
chargée d'alimentation de proximité

Le Groupe est plus fort que le plus fort du groupe



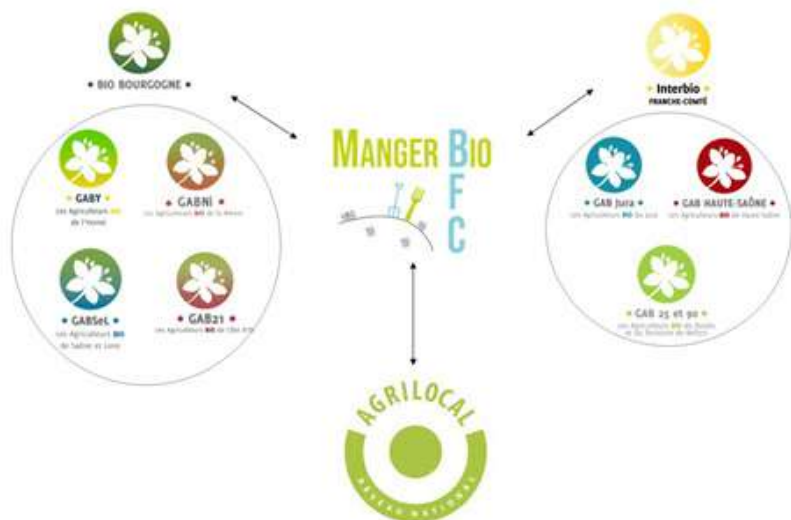
Les étudiants en master de l'école d'Agro-sup Dijon ont étudié l'intérêt des collectifs en agriculture. Le GAB Haute-Saône a ainsi été sollicité pour témoigner sur le GIEE lait bio « Réussir sa conversion à l'agriculture biologique ensemble » à Dijon. Les étudiants ont tenté de répondre à deux questions principales posées en début de séance « Qu'est ce qui a donné l'envie aux agriculteurs de faire partie de ce groupe ? » et « Pourquoi ils sont restés dans le groupe ? ». Les échanges ont été agrémentés de quatre vidéos témoignages d'éleveurs membres du GIEE. Il semblait également important d'aborder la place et le rôle du conseiller pour ces jeunes qui sont amenés à des métiers similaires dans l'agriculture et ou l'environnement. Pour reprendre les propos d'un des éleveurs « **le groupe c'est comme une mayonnaise il faut les bons ingrédients pour que ça prenne** ». Les ingrédients retenus étaient donc les suivants : **convivialité, transmission, curiosité, échange, absence de jugement, objectif clair.** Comme a pu le remarquer une des étudiantes « Quand on lit les descriptifs du GIEE c'est très axé sur le contenu technique, mais quand on écoute les vidéos c'est vraiment le côté humain qui ressort »

Marion Churout
Animatrice du GAB 70

ALIMENTATION

Des ponts entre le Réseau Bio, Manger Bio BFC et Agrilocal

Le 26 janvier dernier, la chargée de mission Restauration Collective de Bio Bourgogne et les 2 chargées de mission Alimentation de Proximité d'Interbio Franche-Comté ont convié l'ensemble des animateurs Agrilocal des 8 départements



Présentation du Réseau Bio en Bourgogne Franche-Comté et les liens entre structures

de la Région Bourgogne-Franche-Comté à une présentation de la plateforme Manger Bio BFC, par Camille Kippeurt, chargée de développement. Cette rencontre a été l'occasion de présenter à tous les gestionnaires d'Agrilocal le fonctionnement de Manger Bio BFC mais aussi d'échanger sur les possibilités techniques d'intégrer et de mieux interagir avec la plateforme Manger Bio BFC.

Si Agrilocal commence à être bien connu auprès des gestionnaires et cuisiniers des

établissements de restauration collective ; Bio Bourgogne et Interbio Franche-Comté œuvrent à mieux faire connaître la plateforme Manger Bio BFC auprès des producteurs et cuisiniers-gestionnaires. **Manger Bio BFC a effectivement l'intérêt de pouvoir regrouper l'offre de plusieurs producteurs pour répondre aux appels**

d'offre diffusés via Agrilocal.

Une prochaine rencontre est prévue en Juin pour donner suite à ces échanges.

Pour rappel, Manger Bio BFC a démarré son activité en janvier 2020 et est en pleine croissance. La plateforme est donc toujours en recherche de producteurs (particulièrement en légumes, fruits et viande porcine) pour fournir la Restauration Collective. Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter Marion Mazille, chargée de mission Alimentation de Proxi-

mité : marion.mazille@agribiofranche-comte.fr – 07.89.24.93.03

Les Défis FAAP sont reportés en septembre 2021

Les protocoles sanitaires inhérents à la situation actuelle, ne nous permettent, une fois de plus de mener à bien les Défi Foyers A Alimentation Positive prévus initialement en septembre 2020. En espérant que la situation s'améliore, ces Défis sont reprogrammés pour septembre 2021 dans le Jura et dans le Doubs.

En attendant le Défi de septembre 2021, nous nous sommes rapprochés de la ville de Besançon, qui a souhaité inscrire ce dernier dans le cadre de son PAT (Plan Alimentaire territorial) parmi d'autres actions, concernant notamment l'approvisionnement de la restauration scolaire.

Marion Mazille,
Animatrice du GAB 39 et chargée d'alimentation de proximité

Un défi alimentation en pays Vesoul val de Saône

Le GAB, acteur clef du territoire en termes d'alimentation locale, a été sollicité pour participer à la discussion autour « Défi ALIMENTATION ACTION » proposé par le Pays Vesoul Val de Saône. Ce projet territorial, animé par le CPIE de la Vallée de l'Ognon (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), a pour but d'améliorer

liorer le comportement des citoyens à l'égard de leur alimentation et de leur santé ainsi que de soutenir les productions locales. Ce défi est à destination du grand public ainsi que des salariés d'entreprises.

Pendant un an les équipes, composées de 12 personnes maximum, auront l'occasion de participer à 7 ateliers parmi lesquels des visites de ferme dont la Roulotte du Berger à Noroy le Bourg et le Jardin d'Hélène à Lavigney, des ateliers zéro déchet, des cours de cuisine anti gaspi.. Les participants devront également remplir un carnet de bord dans lequel ils inscriront leurs achats alimentaires et ce, quatre semaines sur l'année, le but étant d'observer les améliorations et changement d'habitude de consommation et d'alimentation. Les inscriptions seront ouvertes à partir de la mi-avril.

Marion Churout
Animatrice du GAB 70

AGENDA

Techniques et Filières

- ▲ **15 avril** : Assemblée Générale d'Interbio FC (format dématérialisé: visio-conférence)
par Interbio
- ▲ **08 avril** : Assemblée Générale du GAB 39 (format dématérialisé: visio-conférence)
par le GAB 39
- ▲ **6 Mai** : 1/2 Journée technique sur le sol avec Barnéoud,
par Interbio en collaboration avec ECLA.
- ▲ **18 Mai** : Formation « reconnaître les oiseaux dans mes vignes » avec la LPO FC,
par Interbio
- ▲ **27 Mai** : Formation (1er jour)
"Homéopathie et isothérapie en élevage"
- secteur Doubs Sud,
par Interbio.
- ▲ **1ère quinzaine de Juin** : Journée technique DEPHY « démonstration de matériel pour optimiser les travaux en vert »,
par Interbio.

Tout Public Local

- ▲ **11-12 juillet** : "Le nez dans le vert"
Salon des vins bio du Jura, multisite pour raisons sanitaires,
par l'association "Le nez dans le vert" et Interbio.
- ▲ **24-25 avril** >
REPORT A L'AUTOMNE : "La fête bio et Solidaire" a été reportée pour raisons sanitaires,
par Interbio et Recidev.
- ▲ **27 juin** : "Sur les pistes du printemps Bio", 5 sites participants.
par le GAB 70

Tout Public National

- ▲ **29 avril** : Webinaires "Réussir son installation en maraîchage",
par SIVAL.
- ▲ **07 avril** : Webinaires "Loi EGALIM et viandes bio en restauration scolaire" 17h,
par l'Agence bio.

Rendez-vous sur Radio Prairies!

Le Groupe Herbe Franche-Comté vous propose un tout nouveau concept : Radio Prairies.
Le 1er épisode est en ligne depuis le 9 mars sur la chaîne YouTube du Groupe Herbe Franche-Comté :
<https://www.youtube.com/channel/UCDU8brAMmEMY-v7X0dQ9Lx9g> traite de la mise à l'herbe des vaches avec Luc Delaby, ingénieur de recherche à l'INRAe et spécialiste de pâturage.

Le groupe Herbe Franche-Comté ? Késako ?

Le groupe Herbe Franche-Comté a été créé en 2008 et il est composé de techniciens et d'ingénieurs des Instituts Techniques, des Chambres d'Agriculture, des Entreprises de Conseil en Elevage de Franche-Comté et d'Interbio Franche-Comté. Il travaille depuis une dizaine d'années à acquérir des références sur la croissance de l'herbe au pâturage ainsi que sa qualité.
L'objectif de ce groupe est de capitaliser les connaissances et les références, mais aussi et surtout de les partager et de les diffuser le plus largement possible.

Tiffany Deguin

Chargée de mission en bovin lait

- ▲ **09 avril** : Webinaires "Présentation du FONDS AVENIR BIO de structuration de filières" 14h,
par Cluster bio.
- ▲ **16 avril** : LA MATINALE
"Manger bio pour la planète",
par l'Agence Bio.

INTERBIO FRANCHE-COMTE

Valparc • Espace Valentin Est - Bâtiment D - 25048 BESANCON CEDEX

Accueil téléphonique de 9h à 12h : 03 81 66 28 28 • interbio@agribiofranchecomte.frwww.interbio-franche-comte.com • www.facebook.com/interbioFC

Directeur de publication : Bureau d'Interbio • Rédaction : Equipe salariée d'Interbio • Conception / Mise en page : Alice Dousse

Diffusion : Réseau bio de Franche-Comté et partenaires

Tous les numéros sont disponibles sur le site internet, rubrique « Vie du réseau » • Si vous avez des questions, remarques ou propositions d'articles, contactez-nous.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTEFNAB
Fédération Nationale
d'Agriculture
BIOLOGIQUEGRAB-GAB
Les Agriculteurs
BIO
de Franche-ComtéInterbio
FRANCHE-COMTE